

Les fontaines publiques attendent leur cure de

Patrimoine
Le diagnostic commandé par les autorités dit qu'il faudra 1,8 million pour rénover 21 bassins à l'horizon 2021

Karim Di Matteo Textes
Chantal Dervey Photos

Les réparations d'urgence de quatre fontaines, dont celle du Guerrier et plus encore celle du Sauveur - avec son obélisque de 4,6 mètres fissuré -, avaient donné le ton en 2016. Des bassins communaux ont besoin d'être soignés, et certains plus vite que d'autres.

Le diagnostic de santé commandé à Adrian Tara, ingénieur à La Tour-de-Peilz, par la Direction des espaces publics du municipal Jérôme Christen a livré ses conclusions: la Ville est propriétaire de 21 fontaines nécessitant un lifting pour un montant estimé à 1,8 million de francs. Une somme que le Conseil communal devra encore valider. Les autorités ne manqueront par ailleurs pas de rappeler les propriétaires privés de fontaines à leur obligation d'assainir leur bien (au nombre d'une petite dizaine).

L'agenda des travaux de la Ville est prévu en trois temps: d'abord les fontaines du périmètre de la Fête des Vignerons d'ici au printemps prochain, puis une deuxième série entre septembre 2019 et octobre 2020 et, enfin, les moins prioritaires à l'horizon d'octobre 2021. «Après cela, nous devrions être tranquilles pour une trentaine d'années, moyennant d'entretenir, relève l'ingénieur boéland. Le calendrier des chantiers devra tenir compte des facteurs météo et des températures. Il faudra compter entre un mois et demi et trois mois par fontaine.»

Neuf corps de métiers composent l'équipe de restaurateurs, dont des tailleurs de pierre et des ferronniers. Un historien a également commencé à documenter certains des monuments.

L'état des bassins a évidemment souffert des effets du temps, mais pas seulement: «Les actes de vandalisme et les vols sont fréquents. Prenez la fontaine du Guerrier: il y a deux semaines encore, on a constaté que le bec d'eau situé sous l'épée était tordu. Quelqu'un est probablement monté dessus pour essayer de voler à nouveau la pièce. Dans une autre fontaine où nous venions de refaire l'étanchéité, quelqu'un avait jeté du matériel de chantier dans le bassin. On a dû recommencer.»

Les bons produits

Moins connu, l'effet de l'engrais utilisé pour nourrir les fleurs orne les fontaines peut être dévastateur. «Via les coulures d'eau, c'est mauvais, reprend Adrian Tara. En 2016, nous avons demandé que les fleurs soient retirées pour laisser ces monuments vivre.»

Adrian Tara a du reste établi un protocole «exigeant» pour l'entretien des fontaines: «Notamment brosser avec délicatesse, sans utiliser de machine et sans recours à certains produits agressifs.»

La plus chère



La plus mal en point



La fontaine des Toveires, située aux abords du Café du Stand, tient à peine debout. Les barrières de sécurité qui l'encadrent pour empêcher les nombreux promeneurs en forêt ou les clients du restaurant de l'approcher en disent long. Elle ne compte pourtant pas parmi les travaux prioritaires, en raison de sa localisation en marge de la ville. La structure de la chèvre s'est affaissée sous le poids du talus et tout semble devoir être repris. Des travaux de terrassement seront du reste nécessaires. Coût estimé: 151 000 fr., soit une facture parmi les plus élevées, alors que la fontaine en tant que telle ne présente pas de valeur particulière.

Le SIPAL (Service immeubles, patrimoine et logistique) salue la dynamique veveysanne d'ensemble: «D'autres communes pourraient s'en inspirer», ajoute même

Nicolas Meier, conservateur du secteur Est aux Monuments et sites. «Les fontaines sont des objets emblématiques aux yeux du public et des collectivités, pour-

es de Vevey jouvence



Plus qu'une fontaine, «un ensemble sculptural». La fontaine **Hippocampe**, qui se transforme en pataugeoire l'été venu au jardin du Rivage, compte deux satellites à la saynète qui la surplombe: les deux homologues «hippocampes» vissés les pieds dans l'eau du lac. La rénovation de l'ensemble coûtera 176 000 fr., soit la facture la plus élevée. «Le problème est que les socles posés en inox et fonte en 2012 ont été victimes d'une réaction électrostatique et sont hautement corrodés, ce qui rend très dangereuse leur stabilité», explique Adrian Tara. Pour les décrocher du fond lacustre à la grue et leur voir prendre le chemin de l'atelier de réparation, il faudra attendre le retrait des eaux cet été. Pour en revenir au bassin, il sera renforcé pour compléter les interventions consenties à la suite d'actes de vandalisme. L'installation hydromécanique qui projetait l'eau est en panne, elle sera réparée. Pour l'anecdote, des haut-parleurs diffusaient de la musique à l'origine de la fontaine, mais, devenus muets, ils avaient été retirés.

La plus cotée



Des 21 fontaines à rénover, celle de **Saint-Jean** est la seule inscrite en note 1 à l'inventaire cantonal (d'importance nationale). La fontaine de la rue du Lac s'inscrit dans le complexe de la tour de l'Horloge. Datant de 1778, elle est l'une des plus emblématiques. Si elle a déjà fait l'objet de réparations ces dernières années, des fissures sont apparentes entre la margelle (la bordure) et le bassin. «Les inscriptions s'estompent et seront donc refaites», ajoute Adrian Tara. Située dans le périmètre de la Fête des Vignerons, elle est inscrite sur la liste des ouvrages prioritaires. Sa rénovation sera parmi les moins coûteuses (60 000 fr.).

suit-il. Des interventions dommageables peuvent arriver, mais ce n'est pas par esprit de négligence. La méconnaissance pousse parfois à faire appel à un maçon alors

que la plupart de ces ouvrages sont en pierre de taille. Il est dans tous les cas important de s'entourer des bons artisans et des bonnes compétences.»